

Le couple *quelques* et *plusieurs* : une relation asymétrique

Corpus élaboré dans FRANTEXT : 198 textes littéraires publiés entre 1949 et 2006 = 8 272 895 mots.

I. Quelques (5041)

classement des dix cooccurrences (à droite) les plus fréquentes obtenu grâce au logiciel AntConc¹ :

Rang	Nombre absolu / Pourcentage ²	Cooccurrence
1	453 (= 8,99%)	quelques jours
2	233 (= 4,62%)	quelques instants
3	214 (= 4,24%)	quelques minutes
4	211 (= 4,19%)	quelques années
5	211 (= 4,19%)	quelques mois
6	198 (= 3,93%)	quelques pas
7	179 (= 3,55%)	quelques secondes
8	174 (= 3,45%)	quelques heures
9	171 (= 3,39%)	quelques mots
10	153 (= 3,04%)	quelques semaines
TOTAL	2197 (=43,58%)	

classement des dix cooccurrences (à gauche) les plus fréquentes :

Rang	Nbre / %tage	Cooccurrence
1	379 (= 7,51%)	de quelques
2	301 (=5,97%)	à quelques
3	139 (= 2,76%)	et quelques
4	107 (= 2,12%)	les quelques
5	107 (= 2,12%)	que quelques
6	105 (= 2,08%)	en quelques
7	98 (= 1,94%)	pour quelques
8	87 (= 1,73%)	pendant quelques
9	83 (= 1,65%)	a quelques
10	77 (= 1,53%)	encore quelques
TOTAL	1483 (= 29,42%)	

classement des dix cooccurrences à 4 termes (à gauche) les plus fréquentes :

Rang	Nombre	Cooccurrence
1	52	<i>il y a quelques</i>
2	46	<i>au bout de quelques</i>
3	27	<i>Il y a quelques</i>
4	24	<i>Au bout de quelques</i>
5	10	<i>Castor et à quelques</i>
6	9	<i>il y avait quelques</i>
7	6	<i>l'espace de quelques</i>
8	4	<i>Il y eut quelques</i>
9	4	<i>l'exception de quelques</i>
10	4	<i>se leva, fit quelques</i>
TOTAL	194	(= 3,84%)

tours restrictifs :

« <i>ne... que quelques</i> »	83 occ	« <i>sinon quelques</i> »	5 occ
« <i>seulement quelques</i> »	19 occ	« <i>à l'exception de quelques</i> »	4 occ
« <i>juste quelques</i> »	10 occ	« <i>au moins quelques</i> »	2 occ
« <i>à peine quelques</i> »	9 occ	« <i>du moins quelques</i> »	1 occ
« <i>sauf quelques</i> »	6 occ	« <i>même pas quelques</i> »	1 occ
« <i>seuls quelques</i> »	6 occ	Total :	146

¹ <http://www.antlab.sci.waseda.ac.jp/software.html>

² Pourcentage établi à partir du nombre total d'occurrences de *quelques* = 5041

II. Plusieurs (1462)

classement des dix cooccurrences les plus fréquentes obtenu grâce au logiciel AntConc :

Rang	Nombre absolu / Pourcentage ³	Cooccurrence
1	360 (= 24,62%)	plusieurs fois
2	103 (= 7,05%)	plusieurs reprises
3	101 (= 6,91%)	plusieurs jours
4	72 (= 4,92%)	plusieurs années
5	58 (= 3,97%)	plusieurs mois
6	41 (= 2,80%)	plusieurs heures
7	36 (= 2,46%)	plusieurs semaines
8	21 (= 1,44%)	plusieurs minutes
9	18 (= 1,23%)	plusieurs dizaines
10	12 (= 0,82%)	plusieurs générations
TOTAL	822 (=56,22%)	

classement des cooccurrences (à gauche)
les plus fréquentes :

Rang	Nombre absolu / Pourcentage	Cooccurrence
1	133 (= 9,10%)	à plusieurs
2	116 (= 7,93%)	de plusieurs
3	60 (= 4,10%)	depuis plusieurs
4	46 (= 3,14%)	pendant plusieurs
5	24 (= 1,64%)	en plusieurs
6	19 (= 1,30%)	sur plusieurs
7	18 (= 1,23%)	a plusieurs
8	17 (= 1,16%)	et plusieurs
9	14 (= 0,96%)	Pendant plusieurs
10	13 (= 0,89%)	après plusieurs
TOTAL	460 (= 31,46%)	

classement des cooccurrences à 4 termes (à gauche)
les plus fréquentes (minimum 3 occurrences) :

Rang	Nombre absolu	Cooccurrence
1	11	il y a plusieurs
2	6	y reprendre à plusieurs
3	5	Il y a plusieurs
4	3	Il y avait plusieurs
5	3	m'est arrivé plusieurs
6	3	y a eu plusieurs
TOTAL	31 (=2,12%)	

Rapport à l'unité :

- opposition (2 occurrences) :

- (1) Dans cette vision idéale, il était hors de question d'écrire avec un paquet de Kleenex sur la table. C'est raté. Je dois avouer que **non seulement un, mais plusieurs paquets** sont passés à la poubelle après avoir épongé mes moments difficiles, relayés en cas de pénurie par le quasi inépuisable rouleau de papier wc.

- gradation (2 occurrences) :

- (2) Ce « nous » qui m'écrivait était-il une convention épistolaire, comme il est d'usage dans presque toutes les correspondances commerciales, où **le signataire parle au nom de la société qui l'emploie, ou bien avais-je affaire à deux, à plusieurs correspondants ?**

- alternative (disjonction posée par *ou*) (9 occurrences) :

- (3) Les conversations avec Morin, **un ou plusieurs soirs par semaine**, faisaient maintenant partie de ma vie, autant que les dimanches après-midi passés à promener ma fille dans la campagne.

³ Pourcentage établi à partir du nombre total d'occurrences de *plusieurs* = 1462

III. Comparaison

1/ les points communs :

- déterminatifs pluriel devant des noms comptables au pluriel
- expression de la quantité vague (non spécifiée)
- beaucoup de cooccurrences communes : notamment les unités temporelles (en gras)

rang	QUELQUES		PLUSIEURS	
	nombre d'occurrences	terme	nombre d'occurrences	terme
1	453	jours	360	fois
2	233	instants	103	reprises
3	214	minutes	101	jours
4	211	années	72	années
5	211	mois	58	mois
6	198	pas	41	heures
7	179	secondes	36	semaines
8	174	heures	21	minutes
9	171	mots	18	dizaines
10	153	semaines	12	générations

2/ les différences

- fréquence d'emploi
- rapport à l'unité
- dissymétrie dans la négation : « non plusieurs » correspond à un / « non quelques » est ambigu
- seul *quelques* est compatible avec les contextes minorants ou restrictifs
- des similitudes de cooccurrences qui cachent des différences (suite du tableau) :

11	112	mètres	12	personnes
12	41	autres	11	choses
13	38	phrases	10	centaines
14	37	gouttes	10	kilomètres
15	37	kilomètres	8	endroits
16	36	centimètres	8	mètres
17	35	amis	7	langues
18	35	lignes	6	coups
19	33	centaines	6	jeunes (substantivé)
20	33	pages	6	nuits
21	31	personnes	6	voix
22	24	détails	5	enfants
23	24	marches	5	femmes
24	23	pièces	5	milliers
25	21	coups	5	pièces
26	21	dizaines	5	secondes
27	21	livres	5	soirs
28	20	notes	5	tours
29	17	paroles	4	amis
30	15	lettres	4	autres

Exemples de Gréa (2008 : 2039) :

- | | | |
|---------------------------------------|---|--|
| (4) a. Nous avons fait quelques pas. | / | b. Nous avons fait plusieurs pas. (≠une marche) |
| (5) a. Il est tombé quelques gouttes. | / | b. Il est tombé plusieurs gouttes. (≠une averse) |
| (6) a. J'ai dit quelques mots. | / | b. J'ai dit plusieurs mots. (≠un discours) |

> différence de sommation :

« *Quelques N* dénote une **collectivité** constituée d'un nombre indéterminé d'éléments alors que *plusieurs N* dénote une **sommation** (indéterminée) de N. » (Gréa, 2008 : 2048)

- (7) - Il y a **plusieurs choses distinctes**, dit-il. Mon désir de vaincre ma mollesse et mon sentiment que j'étais redevable de cette mollesse à mes parents.

Que faire alors avec des exemples tels que les suivants ?

- (8) Il choisit celui-ci pour sa taille, ses illustrations - et ce sont des aventures, des voyages dont il retiendra **quelques scènes ambiguës**.
- (9) ; elle sort et se dirige vers le port, par le chemin coupé de flaques. **Quelques bateaux** sortiront aujourd'hui malgré l'orage.
- (10) Elle a ramené de la maison, lors du dernier voyage, outre **quelques livres**, une extraordinaire garde-robe

Recadrage de l'opposition :

quelques	plusieurs
[- individualisable]	[+ indiv.]
↓ [+ collectivisation]	

Avec *plusieurs* : « les entités sont perçues de façon autonome et leur caractère particulier est mis en valeur » ; avec *quelques* : « le caractère particulier de chaque entité importe peu et n'a pas valeur discriminative ».

> ce qui en découle concrètement :

- on utilisera *plusieurs* avec des entités qu'on a le devoir d'individualiser (ses enfants...), avec ce que l'on peut voire ce que l'on va différencier et/ou préciser (on peut facilement enchaîner par une énumération, des précisions sur un ou les éléments).

- *quelques* peut être utilisé dans tous les cas mais également plus particulièrement pour désigner des groupes homogènes. D'où le fait qu'il est un partenaire privilégié des noms intrinsèquement pluriels (Bosveld-de Smet, 2000 : 373) : paroles (17), bribes(14), sous (14), débris (4), effets (3), provisions (3), rudiments(3), ruines (3), etc. L'adéquation de ce trait avec la sémantique de certains noms permet un effet collectivisant ou sérialisant (ex 4 à 6 où le GN renvoie à un procès ou à son résultat).

Bibliographie :

AMIOT Dany (2005) « *Plusieurs vs poly-, pluri- et multi* ». In : *Verbum* tome XXVII, n°4, pp. 403-417.

ASNES Maria (2006), « Prédication télique et atélique : résolution d'un paradoxe », in Francis Corblin, Sylvie Ferrando, Lucien Kupferman (éds.), *Indéfini et prédication*, Paris : Pups, pp. 337-346.

BACHA Jacqueline (1997), « Entre le plus et le moins : l'ambivalence du déterminant *plusieurs* », in *Langue française* vol. 116 n°1, pp. 49-60.

BOSVELD-DE SMET Léonie (2000), « Du pluriel au massif », in *Verbum* tome XXII n°3, Nancy : Presses Universitaires de Nancy, pp. 363-378.

COMBETTES Bernard (2005), « Aspects diachroniques de la quantification en français : le cas de *quelques* et *plusieurs* », in *Verbum* tome XXVII n°4, pp. 383-402.

GAATONE David (2006), « La problématique des notions d'« indéfinitude » et de « prédication » à travers la comparaison de *quelques* et de *plusieurs* », in : F. Corblin, S. Ferrando & L. Kupferman (éds.), *Indéfini et prédication*, Paris : Pups, pp. 25-35.

GONDRET Pierre (1976), « « Quelques », « plusieurs », « certains », « divers » : étude sémantique », in *Le français moderne* vol. 48 n°2, Paris : Editions d'Artrey, pp. 143-152.

GREA Philippe (2008), « Quelques et plusieurs », in : J. Durand, B. Habert, B. Laks (eds.), *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*, Paris : Institut de Linguistique Française, pp. 2031-2050. Disponible en ligne : <http://hal.inria.fr/docs/00/32/13/92/PDF/GREA-CMLF08.pdf>

HÖRMANN Hans (1983), „The Calculating Listener, or How Many are *einige, mehrere* and *ein paar* (some, several and a few)? In: R. Bäuerle, Ch Schwarze, A. von Stechow, *Meaning, Use, and Interpretation of Language*, Berlin: De Gruyter, pp. 221-234.

JAYEZ Jacques (2005), « Combien est-on à plusieurs ?/ How many are 'several'? », contribution au colloque du 6-8 janvier 2005 à Bruxelles : Indefinites and weak quantifiers. Disponible en ligne : <http://jjayez.pagesperso-orange.fr/doc/plusieurs2up.pdf>

LEEMAN-BOUX Danielle (2004), *Les déterminants du nom en français. Syntaxe et sémantique*, Paris : PUF, coll. Linguistique nouvelle.

PAILLARD Denis (2006), « quelque N / quelques N* », in : F. Corblin, S. Ferrando & L. Kupferman (éds.), *Indéfini et prédication*, Paris : Pups, pp. 417-428.

WILMET Marc (1997 / 4^{ème} rééd. 2007), *Grammaire critique du français*, Paris : Duculot.